

Chronique

Michel Gaulin

Volume 7, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039329ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039329ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Charlevoix
Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1203-4371 (imprimé)
2371-6878 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gaulin, M. (2007). Chronique. *Cahiers Charlevoix*, 7, 335-341.
<https://doi.org/10.7202/1039329ar>

CHRONIQUE

Notes rassemblées par Michel Gaulin

LA SOCIÉTÉ CHARLEVOIX

ÉLECTIONS

Depuis la parution de notre Cahier n° 6, au cours de l'hiver 2005, deux nouvelles élections sont à signaler.

À la toute fin de l'année 2004, la Société élisait au 10^e fauteuil, dont il est ainsi le premier titulaire, M. **Raymond Mougéon**, linguiste, professeur titulaire de linguistique française au département d'Études françaises du Collège universitaire Glendon de l'Université York, où il occupe le poste de directeur du Centre de recherche sur le contact linguistique. Ses travaux portent principalement sur le français parlé en Ontario, l'histoire du français québécois et le français parlé des élèves d'immersion.

Au début de l'automne 2005, c'était au tour de M. **Michel Bock** d'être invité à joindre les rangs de la Société. Michel Bock est titulaire d'un doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa, décerné pour une thèse préparée sous la direction des professeurs Jean-Pierre Wallot et **Gaétan Gervais**. Michel Bock a été, de 2003 à 2005, chercheur postdoctoral au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université

d'Ottawa (CRCCF). Il occupait en 2005-2006 un poste semblable au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) de la même université. Ses recherches portent principalement sur l'histoire des idées, du nationalisme et des minorités françaises. Michel Bock a été élu comme second titulaire du 3^e fauteuil, où il prend la succession du regretté **Fernand Dorais**, s.j., élevé au statut de membre émérite en 1998 et décédé en 2003, cofondateur de la Société avec **Gaétan Gervais** et **Jean-Pierre Pichette**.

PRIX, HONNEURS ET DISTINCTIONS

À l'automne de 2005, notre nouveau collègue **Michel Bock** était proclamé lauréat du Prix du Gouverneur général (essai) pour son ouvrage *Quand la nation débordait les frontières. Les minorités françaises dans la pensée de Lionel Groulx* (Montréal, Hurtubise HMH, *Cahiers du Québec*, collection « Histoire », 2004, 456 p. ISBN 2-89428-707-0). Fondé sur sa thèse de doctorat présentée à l'Université d'Ottawa, cet ouvrage cherche à infléchir une tendance observée depuis quelque quarante ans dans les travaux de maints historiens, celle de négliger la problématique des minorités françaises dans la pensée de Lionel Groulx, où elle occupe pourtant une place fondamentale. Plusieurs autres distinctions sont d'ailleurs venues confirmer, également au cours de l'année 2005, l'importance et l'à-propos du travail de notre collègue : le Prix Michel-Brunet de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, le Prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique, et une nomination pour le Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale du Québec, qui s'accompagnait de la remise de la médaille de l'Assemblée nationale.

Le 11 mars 2005, **Michel Gaulin** était invité à prononcer l'allocution d'ouverture au colloque annuel du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa, colloque qui avait pour thème « La jeunesse au Canada français : formation, mouvements et identité », et

dont le comité organisateur était présidé par **Michel Bock**. Michel Gaulin avait intitulé son allocution « Sur le chemin du ressouvenir. Quelques réflexions en marge d'une implication, à la charnière des années soixante, dans un mouvement de jeunesse ». Il y réfléchissait sur son expérience au sein de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (AJFO) (1949-1972), dont il a été, de 1959 à 1961, secrétaire général. Ce texte est appelé à paraître dans les actes du colloque, actuellement en préparation.

Notre collègue **Gaétan Gervais** a par ailleurs été l'objet de plusieurs distinctions au cours de l'année 2005. Le 27 mars, il était fait, « en reconnaissance de mérites exceptionnels... », membre du Cercle Horace-Viau, prix remis par les quatre Clubs Richelieu du Grand Sudbury. (Est-il nécessaire de rappeler que le D^r Horace Viau fut, à Ottawa, au milieu des années 1940, le fondateur du mouvement Richelieu?). En mai, c'était au tour de l'Assemblée parlementaire de la francophonie, sur proposition de sa section ontarienne, de l'admettre au sein de l'Ordre de la Pléiade, au grade de chevalier. Le 25 septembre, il était fait membre de la Compagnie des Cent-Associés, organisme créé à l'origine par l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACÉLF), mais dont il est maintenant indépendant. Le même jour, enfin, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Grand Sudbury lui décernait une plaque à l'occasion du trentième anniversaire du drapeau franco-ontarien, dont il avait été l'un des principaux promoteurs.

Le 15 mars 2005, enfin, **Jean-Pierre Pichette** était, à l'instigation du Conseil supérieur de la langue française du Québec, accueilli au sein de l'Ordre des francophones d'Amérique, à l'occasion d'une remise d'insignes qui se tenait au salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec. Cette distinction lui a été remise en reconnaissance de son engagement dans le maintien et l'épanouissement de la langue et de la culture de l'Amérique française alors qu'il occupait, de 1983 à 2004, les fonctions de directeur du département de Folklore et ethnologie de

l'Amérique française de l'Université de Sudbury. Notre collègue a prononcé à cette occasion une brève allocution qu'il a par la suite publiée en brochure à distribution restreinte.

PUBLICATIONS

À l'occasion du Salon du livre de Toronto, tenu du 29 septembre au 2 octobre 2005, les Éditions du GREF, suite à une aimable invitation de leur directeur, M. Alain Baudot, publiaient, sous le nom de la Société comme auteur collectif, *Les Régionalismes de l'Ontario français. Actes de la table ronde de la Société Charlevoix, Salon du livre de Toronto 2002* (Toronto, Éditions du GREF, collection « Dont actes », 2005, 89 p. ISBN 1-897018-11-8). En six textes respectivement dus à la plume d'**Yves Frenette**, **Michel Gaulin**, **Gaétan Gervais**, **Simon Laflamme**, **Fernand Ouellet** et **Jean-Pierre Pichette**, cet opuscule tente de jeter, en fonction de la spécialité de chacun des auteurs, un regard tant neuf qu'éclectique sur un phénomène déjà bien connu des spécialistes du domaine franco-ontarien, soit qu'il n'existe pas d'identité franco-ontarienne parfaitement homogène, mais que cette identité est profondément infléchie par la géographie et les caractéristiques propres aux diverses régions où elle s'épanouit. Signalons par ailleurs que, pour la neuvième année consécutive, la Société présentait, le samedi 1^{er} octobre 2005, dans le cadre du Salon, sous le titre générique de « La Société Charlevoix et ses travaux », sa table ronde annuelle, dont le sujet, en 2005, portait sur les grands débats de l'heure au sein des disciplines propres à chacun des membres.

Toujours dans le cadre du Salon du livre, les Éditions Prise de parole, pour leur part, lançaient l'ouvrage très attendu de notre collègue **Fernand Ouellet**, élevé au statut de membre émérite en 2003, *L'Ontario français dans le Canada français avant 1911. Contribution à l'histoire sociale* (Sudbury, Prise de parole, collection « Agora », 2005, 548 p. ISBN 2-894423-162-8). Préfacé par notre collègue **Yves Frenette**, l'ouvrage est divisé en deux grandes parties. Dans la première, l'auteur

s'emploie à situer, au long de leur histoire, le Canada français et l'Ontario « en perspective ». Dans la seconde, qui utilise en partie et développe le fruit d'études précédemment parues dans les *Cahiers Charlevoix*, il mesure les disparités ethniques et sociales que mettent en lumière les données du recensement de 1871 dans trois cas de figure, soit ceux de Hawkesbury et Alfred, comté de Prescott, des cantons de Malden et de Sandwich, comté d'Essex, et d'Ottawa. L'ouvrage attire en conclusion l'attention sur le phénomène de régionalisation des Canadiens français en Ontario au XIX^e siècle. Dans sa préface, Yves Frenette constate que « [c]haque des huit chapitres de ce livre constitue une leçon de méthode » et qu'il en ressort « le portrait de communautés diversifiées où les rapports de classe et d'ethnie pèsent lourdement ».

LA SOCIÉTÉ DES DIX

Depuis la parution de notre Cahier n^o 6, notre société sœur, la Société des Dix, a élu deux nouveaux membres, soit M. Denys Delâge, historien et sociologue à l'Université Laval, élu au 5^e fauteuil, en remplacement du regretté Roger Le Moine, et M. Laurier Lacroix, professeur au département d'Histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, élu au 6^e fauteuil, en remplacement de M. Claude Galarneau, historien, élevé, lui, au rang de membre émérite.

Deux nouveaux numéros des *Cahiers des Dix* ont par ailleurs paru entre-temps, les numéros 58 (2004) et 59 (2005), dont nous reproduisons ci-après les sommaires.

LES CAHIERS DES DIX (n^o 58, 2004)

Cette livraison comprend deux sections. La première, « Pour une histoire du sujet québécois », regroupe les études de quatre membres :

– « La confiance en soi du pauvre : pour une histoire du sujet québécois » (Yvan Lamonde)

– « Qu'a-t-il manqué à Guillaume Couture? Portrait d'un personnage controversé dans le milieu musical montréalais de la fin du XIX^e siècle » (Marie-Thérèse Lefebvre)

– « Ni francophile, ni gallophobe. Lionel Groulx, voyageur » (Pierre Trépanier)

– « Roger Le Moine dans notre mémoire » (Bernard Andrès)

– « André Vachon » (Pierre Trépanier)

Une seconde section, « Zone libre », comprend les travaux de six autres membres :

– « Sociabilité et associations volontaires à Québec 1770-1859 » (Claude Galarneau)

– « La presse périodique à Québec de 1764 à 1940. Vue d'ensemble d'un processus culturel » (Fernand Harvey)

– « Un magasin à rayons au service d'une population régionale. J.-Ovide Sinclair à Amqui » (Jocelyne Mathieu)

– « Le parlement "rapaillé". La méthodologie de la reconstitution des débats » (Gilles Gallichan)

– « L'homme au masque de fer de la Petite île aux Oies » (Marcel Moussette)

– « La Nouvelle-France de Jacques-Auguste de Thou » (Roger Le Moine)

Une « Chronique de la recherche des Dix » (Fernand Harvey et Gilles Gallichan) et un « Index » préparé par Gilles Gallichan complètent le volume.

LES CAHIERS DES DIX (n° 59, 2005)

Ce numéro est lui aussi divisé en deux parties. La première, « Le sujet en histoire », regroupe quatre études :

– « L'essai littéraire au Québec au XIX^e siècle : le problème de sa définition et du statut de la prose d'idées » (Yvan Lamonde)

– « Victor Barbeau, anarchiste de droite » (Pierre Trépanier)

– «Marius Barbeau : une éminence grise dans le milieu musical canadien-français» (Marie-Thérèse Lefebvre)

– «L'intellectuel et le lion Jacques Rousseau : homme de tête et de passion» (Jocelyne Mathieu)

Cinq autres textes meublent par ailleurs la section «Zone libre» :

– «Un univers sous tension : les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au XVI^e siècle» (Marcel Moussette)

– «“Vos chiens ont bien plus d'esprit que les nôtres” : histoire des chiens dans la rencontre des Français et des Amérindiens» (Denys Delâge)

– «Québec, 1770-1790 : une province en rumeurs» (Bernard Andrès)

– «Le “bouleversement intime” : le Québec et la France vaincue de juin 1940» (Gilles Gallichan)

– «La généalogie et la transmission de la culture : une approche sociologique» (Fernand Harvey)

Gilles Gallichan et Fernand Harvey signent la «Chronique de la recherche des Dix», et le volume se clôt sur un «Index».

Les *Cahiers des Dix* sont publiés par les Éditions La Liberté, de Sainte Foy (téléphone et télécopieur : (418) 658-3763). On trouvera d'autres renseignements sur l'histoire, les membres et les publications de cette société à l'adresse électronique suivante : www.unites.uqam.ca/Dix.